

Les 20 principes d'une éducation Charlotte Mason

1. Dès leur naissance, les enfants sont déjà des personnes.

...

2. Ils ne sont pas nés tout bons ou tout mauvais, mais avec le potentiel de faire le mal ou le bien.

...

3. Les principes d'autorité, d'une part, et d'obéissance, de l'autre, sont naturels, nécessaires et fondamentaux, mais:

4. Ces principes sont limités par le respect dû à la personnalité des enfants. On ne doit pas y porter atteinte, que ce soit par l'utilisation directe de la peur ou de l'amour, par le pouvoir de la suggestion ou l'utilisation de notre influence sur eux, ou en jouant sur leurs émotions et autres désirs naturels pour les manipuler.

...

5. Par conséquent, nous n'avons accès qu'à trois outils pour éduquer: l'environnement naturel de l'enfant, la formation de bonnes habitudes et la présentation d'idées vivantes, comme le souligne la devise du PNEM: « L'éducation est une atmosphère, une discipline et une vie ».

6. Quand nous disons que « l'éducation est une atmosphère » nous ne voulons pas dire que l'enfant doit être isolé dans un environnement spécialement adapté et préparé, mais que nous devons tenir compte de la valeur éducative de l'atmosphère naturelle de son foyer, autant les personnes que les choses qui s'y retrouvent. Il devrait être libre d'évoluer dans ces conditions. Nous abrutissons l'enfant quand nous abaissons son monde à un niveau infantile.

7. Par « l'éducation est une discipline », nous entendons la discipline des bonnes habitudes, formées définitivement et avec réflexion, à la fois les habitudes de l'esprit et du corps. Les découvertes en physiologie démontrent que le cerveau est modifié par nos pensées et que c'est ce qui forme les habitudes.

8. En disant que « L'éducation est une vie », nous sous-entendons autant les besoins intellectuels, moraux, que (la nourriture) physique. L'esprit se nourrit d'idées, par conséquent les enfants devraient avoir un programme éducatif généreux.

...

9. Nous estimons que l'esprit de l'enfant n'est pas un simple sac à idées, mais plutôt, si on permet cette illustration, un organisme spirituel doté d'un appétit pour toute connaissance. Telle est sa nourriture appropriée, celle qu'il est capable de traiter, de digérer et d'assimiler, tout comme le corps digère les aliments.

10. Une doctrine comme celle d'Herbart, qui affirme que l'esprit est un contenant, met le fardeau de l'éducation (la préparation des connaissances en morceaux alléchants, présentés de façon bien ordonnée) sur l'enseignant. Les enfants qui reçoivent ce type d'éducation sont en danger de recevoir beaucoup d'enseignement, mais peu de connaissances. La prémisse de l'enseignant devient « ce que l'enfant apprend importe moins que la façon dont il l'apprend. »

...

11. Nous croyons que l'esprit de l'enfant normal a toutes les capacités qui lui sont nécessaires pour traiter toutes les connaissances qui lui conviennent. Nous devons lui offrir un programme éducatif généreux, et nous assurer que toutes les connaissances qui lui sont présentées sont vivantes; à savoir que les faits ne sont jamais présentés sans leur contexte. De cette croyance vient le principe que:

12. « L'éducation est la science des relations », c'est-à-dire que l'enfant a des relations naturelles avec un grand nombre de choses et d'idées. Nous le formons donc à l'aide d'exercices physiques, d'étude de la nature, de travaux manuels et autres artisanats, de science, d'art et de nombreux livres vivants, car nous savons que notre responsabilité n'est pas de tout lui apprendre sur tout, mais de l'aider à valider, autant que faire se peut « les affinités innées qui modelent notre nouvelle existence aux choses existantes. »

Les 20 principes d'une éducation Charlotte Mason

13. Pour l'élaboration du programme d'un enfant normal, peu importe sa classe sociale, nous devons tenir compte de ces trois points:

- (a) Il a besoin d'une grande quantité de connaissances, car tout comme son corps, son esprit a besoin de nourriture en quantité suffisante.
- (b) Les connaissances doivent être variées, car une diète mentale monotone ne crée pas d'appétit. (c'est-à-dire de curiosité)
- (c) Les connaissances doivent être communiquées avec un langage bien choisi, car l'attention est naturellement sollicitée par ce qui est transmis dans un langage littéraire.

...

14. Comme la connaissance n'est pas assimilée tant qu'elle n'est pas reproduite, l'enfant devrait redire dans ses propres mots ce qu'il a lu ou entendu une seule fois. Il peut aussi écrire au sujet de ce qu'il a lu.

15. Nous insistons sur une seule lecture parce que l'enfant a naturellement une grande capacité de concentration qui peut facilement se dissiper quand les passages sont relus, mais aussi quand l'enfant est questionné, quand on lui fait des résumés ou autres choses de ce genre. En considérant ceci et d'autres faits sur le fonctionnement de l'esprit, nous réalisons que le potentiel d'éducation de l'enfant est énormément plus grand que ce que nous croyions jusqu'à maintenant, et qu'il dépend très peu des circonstances telles que l'hérédité ou l'environnement.

Cette affirmation ne se limite pas aux enfants brillants ou aux enfants de la classe éduquée : des milliers d'enfants du primaire répondent sans réserve à cette méthode, qui est fondée sur le fonctionnement de l'esprit.

...

16. Deux guides sont offerts à l'enfant pour son autogestion morale et intellectuelle: « la voie de la volonté » et « la voie de la raison »:

17. La voie de la volonté: l'enfant devrait apprendre:

- (a) À faire la distinction entre « je veux » et « je ferai »
- (b) Que la voie de la volonté efficace se trouve en détournant ses pensées de ce que nous désirons, mais ne devrions pas faire.
- (c) Que le meilleur moyen de détourner ses pensées est de penser à quelque chose de complètement différent, d'amusant ou d'intéressant.
- (d) Qu'après ce petit moment de « repos » sa volonté pourra reprendre son travail avec de nouvelles forces. (La diversion nous assiste en nous soulageant, pour un temps, de l'effort intellectuel nécessaire à l'accomplissement de la volonté afin de pouvoir s'y consacrer à nouveau avec une énergie renouvelée. Nous désapprouvons l'utilisation de la « suggestion » comme aide à la volonté, elle tend à abrutir et stéréotyper le caractère. Il semble que la spontanéité est une condition au développement et que la nature humaine a besoin « d'expérimenter » la défaite aussi bien que le succès.)

18. La voie de la raison: Les enfants doivent aussi apprendre à ne pas s'appuyer (avec une trop grande confiance) sur leur propre raisonnement parce que la fonction de la raison est de donner des démonstrations logiques:

- (a) De vérités mathématiques
- (b) D'une idée initiale acceptée par la volonté.

Dans le premier cas, la raison est pratiquement un guide sans faille, mais dans le deuxième, il n'est pas toujours prudent de s'y fier. Car, que notre idée soit vraie ou fausse, notre raison essaiera toujours de la prouver en utilisant des preuves incontestables.

19. Par conséquent, les enfants devraient apprendre, en murissant, que leur plus grande responsabilité en tant que personne est l'acceptation ou le rejet d'idées. Nous leur inculquons des principes de conduite et un large éventail de connaissances appropriées afin de les accompagner dans ces choix. Ces principes devraient leur épargner des pensées incongrues et des actions irréfléchies qui mènent à une qualité de vie moindre pour la plupart d'entre nous.

...

20. Nous ne permettons aucune séparation entre la vie intellectuelle et la vie spirituelle des enfants, mais nous leur apprenons que l'Esprit Divin a un accès constant à leur esprit, et qu'il est leur Soutien Continu, que ce soit dans leurs intérêts, leurs obligations ou les plaisirs de la vie.